

Laurent Borella

► Dès les travaux préparatoires du Plan français de lutte contre le cancer 2003-2004, les enjeux scientifiques et organisationnels liés aux tumorothèques, c'est-à-dire aux banques de tissus tumoraux cryopréservés, ont été identifiés comme un facteur important de compétitivité scientifique et médicale. En effet, l'évolution du cadre de la recherche biomédicale vers un niveau de compréhension situé à l'échelle moléculaire, notamment *via* des mécanismes génomiques et protéomiques, ainsi que l'irruption comme conséquence de traitements ciblés, modifient en profondeur le paysage scientifique et médical. Le Plan Cancer, dont l'objectif est de doter la France d'un ensemble cohérent d'actions, destinées à lutter contre le cancer, ne pouvait ignorer le rôle particulier des tumorothèques dans ce nouveau paysage, situées à l'exact interface entre la recherche biomédicale, principalement réalisée en laboratoire, et les innovations diagnostiques et thérapeutiques, en général mises en œuvre au sein des services cliniques hospitaliers, au bénéfice des patients.

C'est pourquoi une mesure spécifique de ce plan, la mesure n° 50, prévoit le renforcement et le financement des tumorothèques hospitalières, dans ce double objectif. En outre, le souhait de parvenir à réunir, à terme, une base d'analyse clinico-biologique de près de 100 000 tumeurs, est également affiché dans le Plan Cancer.

Tout naturellement, c'est à l'Institut National du Cancer (INCa) créé par le plan, qu'a échu la responsabilité de conduire ces actions.

Dès l'automne 2004, l'INCa a mis en place un programme ambitieux appuyé sur cinq groupes de travail :

1. La définition d'une charte éthique des tumorothèques.
2. La rédaction de recommandations de cryopréservation à visée clinique.
3. La conception d'un système d'information national permettant l'émergence d'une « Tumorothèque Virtuelle Nationale » à visée de recherche, appuyée sur le réseau des tumorothèques labellisées par l'INCa.
4. La recherche des conditions de mise en place d'études appuyées sur les tumorothèques existantes.
5. Les conditions de mise en place de cohortes prospectives de tumeurs à visée de recherche.

Dans ces travaux, l'importance fondamentale de la qualité des prélèvements, d'une part, et de l'accès aux données cli-

niques, d'autre part, a été mise en évidence. Les conditions économiques et juridiques permettant de constituer de vastes programmes de recherche multicentriques appuyés sur des collections de recherche de plusieurs milliers de tumeurs, ont également été identifiées. Ces travaux ont permis de mettre en place plusieurs programmes opérationnels, dès 2005. D'une part, deux appels d'offre de recherche thématiques, l'un relatif aux tumeurs du poumon, l'autre aux tumeurs du rein ; d'autre part, deux appels d'offre spécifiques aux tumorothèques : l'un pour la constitution de réseaux de tumorothèques permettant de mieux couvrir le territoire et le second pour l'évaluation de nouveaux milieux de conservation.

Enfin, un appel d'offres est en préparation en vue de l'inclusion de tumeurs du rein et du poumon dans la Tumorothèque Virtuelle Nationale, en appui des programmes de recherche sur ces pathologies. Ces trois appels d'offre viennent compléter un financement spécifique des tumorothèques hospitalières qui, cumulé depuis 2002, dépasse à ce jour 15 M €.

Le colloque organisé par le Cancéropôle Provence-Alpes-Côte d'Azur s'inscrit pleinement dans ce programme d'action. Il a permis de présenter des expériences originales, intéressantes, et dont la présentation de synthèses dans le cadre de ce numéro spécial de *médecine/sciences* constitue un apport extrêmement profitable à l'ensemble des équipes, françaises et étrangères, qui poursuivent les mêmes objectifs de développement et de valorisation des tumorothèques. Je souhaite, au nom de l'INCa, en remercier les organisateurs. ♦

Valorization of the tumor tissue banks : an action plan implemented by the Institut National du Cancer

L. Borella

Directeur du Département Amélioration des Soins et Accès aux Innovations, Institut National du Cancer, France.

lborella@institut-cancer.fr

TIRÉS À PART

L. Borella